

Le projet

Transformer les migrations par les arts : de la science à l'innovation

The project
Transforming Migration
Through the Arts:
From Science to Innovation

El proyecto
Transformando la migración a
través de las artes:
De la ciencia a la innovación

DOI 10.59486/HWKV9009

Monique Martinez · Professeure de l'Université de
Toulouse, LLA-CREATIS
monique.martinez@univ-tlse2.fr
<https://orcid.org/0000-0001-6125-3907>

Mots-clés

ateliers artistiques,
migration, recherche
création appliquée

Keywords

workshops of performing
arts, migration, applied
research creation

Palabras clave

talleres de artes vivas,
migración, Investigación
Creación Aplicada

Resumé

TransMigrARTS est un projet européen Horizon 2020 (RISE) qui vise à démontrer comment les pratiques artistiques vivantes peuvent réduire la vulnérabilité des migrants <https://www.transmigrarts.com/>. Au cours de la période 2022-2025, des ateliers artistiques ont été créés, en utilisant une méthodologie de recherche création appliquée (RCA), qui peut répondre au défi social que représente la migration aujourd'hui.

Abstract

TransMigrARTS es un proyecto europeo Horizonte 2020 (RISE) que tiene como objetivo demostrar cómo las prácticas de artes vivas son capaces de reducir la vulnerabilidad de las personas migrantes <https://www.transmigrarts.com/>. Desde el 2022 hasta el 2025 se crearon talleres artísticos, con una metodología de Investigación Creación Aplicada (ICA), que puedan responder a este desafío social que constituye hoy día la migración.

Resumen

TransMigrARTS is a European Horizon 2020 (RISE) project that aims to demonstrate how living arts practices can reduce the vulnerability of migrants <https://www.transmigrarts.com/>. In the period of 2022-2025 artistic workshops were created, using an Applied Research Creation (ARC) methodology, that can respond to the social challenge that migration represents today.

De nombreuses études juridiques, politiques, sociologiques, anthropologiques et philosophiques s'efforcent de cartographier et de comprendre la mobilité des personnes migrantes, un phénomène qui prend de l'ampleur dans le monde entier et en Europe, en particulier au XXI^e siècle. Cette réalité engendre, le plus souvent, des situations de vulnérabilité chez les personnes qui ont quitté leur pays d'origine, fragilités étudiées la plupart du temps dans le cadre de la psychologie ou des sciences de l'éducation, mais peu dans le domaine de l'art. Pourtant, les pratiques artistiques sur la migration ou avec les migrants se sont multipliées au cours des deux dernières décennies, donnant une forte visibilité à ces expériences humaines.

Le projet TransMigrARTS (14 partenaires et plus de 150 participants), s'est donné pour objectif en 2020 de créer un réseau de chercheurs, d'artistes-chercheurs et d'entreprises culturelles hispanophones entre l'Europe (France, Espagne et Danemark) et l'Amérique latine (Colombie et Mexique). Il a pour but d'observer, d'évaluer et de modéliser des ateliers artistiques socialement innovants (pratiques théâtrales, écriture dramatique, performance, danse, atelier de jeux théâtraux, atelier pour les femmes et micro-ateliers) dans lesquels les migrants sont le public cible qui suit ces ateliers et participent aux activités proposées dans quatre pays. La Colombie a été fondamentale dans le projet, car des dispositifs artistiques ont été conçus au cours des dernières décennies en relation avec les populations déplacées par la guerre, alors qu'en Europe ils sont moins développés en raison du contexte de paix. Or les flux migratoires actuels vers l'Europe nécessitent la mise en place d'un accompagnement spécifique, de différente nature, et l'art y a toute sa place.

Le projet est structuré de manière diachronique en quatre étapes successives qui ont permis et permettent d'obtenir divers résultats scientifiques : de nouveaux protocoles de recherche ; des ateliers prototypes d'arts vivants utilisables dans le cadre de l'accueil et de l'accompagnement des migrants ; la création d'une revue indexée de re-

cherche création appliquée avec 8 numéros en libre accès prévus ; un ouvrage théorique sur la recherche création appliquée -RCA- une notion peu développée dans les quatre pays ; des spectacles artistiques, issus des ateliers avec les personnes migrantes, qui ont été présentés à des publics extérieurs ; des expositions photographiques ; des documentaires ; un roman documentaire sur les réseaux sociaux de la migration et une comédie musicale *Taller de migrantes*, tous deux écrits par le dramaturge mexicain Omar Olvera, qui, au-delà des actions scientifiques, ont permis de diffuser les résultats de la recherche ; et l'organisation d'une Université d'été à Madrid en 2025, qui est un lieu de rencontres, de tables rondes, de conférences, de diffusion des résultats de la recherche et de formation aux ateliers de Recherche création appliquée pour les étudiants, les enseignants-chercheurs, les artistes et les professionnels travaillant dans le secteur de la migration. La méthodologie qui unit les partenaires dans ce programme, est celle de la Recherche Création, développée dans le monde anglo-saxon depuis des décennies, mais encore peu théorisée dans les espaces hispaniques, d'où l'importance de la création d'un réseau hispanophone (avec des laboratoires d'hispanistes en France et au Danemark). Les partenaires ont démontré que la recherche création appliquée dans des communautés spécifiques peut être une forme de "recherche-action" ou d'"intervention" dans le domaine des arts, avec une grande utilité sociale (Martinez / Naugrette, 2020). Les débats épistémologiques, ontologiques et politico-critiques qui ont eu lieu autour de ce concept (Borgdorff, 2012) relèguent au second plan les expériences concrètes des pratiques de recherche. Pourtant, des outils clairs et simples sont nécessaires pour les artistes-chercheurs qui souhaitent s'engager dans ce type de recherche. Le travail du réseau TransMigARTS apporte des réponses concrètes à un débat international encore très conceptuel, avec la publication d'une revue de recherche création dédiée et d'un livre en 2025, en trois langues, qui abordent la recherche création appliquée dans différents secteurs sociaux.

Le guide de Grenade ou comment observer les ateliers

Au début du projet TransMigrARTS, l'équipe de Grenade a conçu un outil, *La guía de Granada* (González, 2022), afin d'observer et d'évaluer 26 ateliers artistiques dans les quatre pays, avec des participants migrants aux profils variés (migrants internes et internationaux, travailleurs, étudiants, demandeurs d'asile, réfugiés, mineurs non accompagnés, etc.). La réflexion sur l'observation participante ou la participation observante a donné lieu à plusieurs articles dans TMA (1), car la méthodologie RCA intègre

le corps même du chercheur dans le processus d'investigation, ce qui pose des problèmes épistémologiques. Si des supports plus « classiques » d'observation notamment via des enregistrements audiovisuels et photographiques (Muñoz, 2021 ; Marín, 2024) ont été utilisés, l'approche auto-ethnographique développée dans le premier atelier du programme a donné lieu à des résultats décisifs dans la définition de la posture d'investigation (Parra et al, 2021). Sonia de la Antonia la définit ainsi :

- Observateur expérientiel : personne qui a vécu l'expérience et pris des notes sur la base de cette expérience. Observateur intermittent : Une personne qui n'observe que pendant des périodes alternées. Son attention passe alternativement de l'immersion dans l'expérience à la distanciation par rapport à l'expérience pour observer.
- Observateur kaléidoscopique : personne qui déplace son attention, tantôt sur des événements particuliers, tantôt sur une perspective plus générale. (...)
- Observateur spécialisé : Dans mon cas et dans celui de mes collègues, il y avait une tendance à générer une observation à partir de la perspective professionnelle de chacun (philologie, journalisme, psychologie, arts du spectacle, enseignement artistique, gestion culturelle). (...)
- L'observateur dédoublé : c'est l'observateur qui sait qu'il observe, qu'il participe et qui le fait en pleine conscience, et qui sait même qu'il est observé par d'autres, ce dont il est également conscient.
- Observateur personnifié : il s'agit de la personne qui est entrée en tant qu'observateur et qui, à un moment donné, s'est inventé un rôle, en s'appuyant sur la création d'un personnage au cours de sa participation à l'atelier. Observateur médiatisé : il s'agit de l'observateur participant qui analyse les images dans une temporalité postérieure à l'atelier, dans une observation médiatisée par l'enregistrement audiovisuel. (...)
- Observateur externe : il s'agit d'un observateur qui remplit un rôle auxiliaire en soutien aux activités qui se déroulent dans l'atelier. Il était rarement impliqué dans les exercices en tant qu'exécutant, mais son travail était essentiel dans l'observation. (...)
- Observateur facilitateur : l'observateur facilitateur est celui qui, en tant qu'animateur, observe ce qui se passe au cours de l'atelier, tant au niveau du groupe dans son ensemble qu'au niveau de chacun des participants, et qui, sur la base de cette observation, apporte des modifications au cours de l'atelier en vue d'atteindre ses objectifs (27).

Le guide de Grenade considère trois moments clés dans le processus d'observation d'un atelier : avant, pendant et après, car le dispositif artistique ne se contente pas de réaliser des pratiques artistiques, mais doit prendre en compte le contexte social et institutionnel, le profil des personnes, le temps et l'espace. Selon Martinez (2025), on peut distinguer dans l'atelier artistique une triple échelle du dispositif :

- macro, le cadre général de l'intervention de l'animateur de l'atelier, sollicité par une structure,
- méso, le développement de l'atelier dans un temps et un espace définis au sein d'une organisation,
- micro, Les différents exercices théâtraux prévus dans la diachronie de l'atelier mis en œuvre.

L'instrument TransformArts ou comment évaluer l'impact des ateliers du point de vue de l'art

Bien que l'évaluation des ateliers de théâtre appliqué ait été pensée à partir de champs disciplinaires autres que les arts - sciences de l'éducation, psychologie... en général - et avec des méthodes classiques de sciences sociales, - quantitatives et qualitatives -, il était nécessaire de réfléchir à un outil utile aux artistes qui mettront en œuvre les ateliers TransMigrARTS à l'avenir, facile à utiliser mais validé scientifiquement. Le défi du projet était de combler cette lacune épistémologique en partant du concept d'atelier artistique à fonction transformatrice, centré sur les processus de création, mais pas sur les pathologies des personnes, puisque la dynamique de TransMigrARTS est différente de celle de l'art-thérapie ou d'autres disciplines du secteur de la santé. Ici, l'artiste n'est pas un "libérateur", un thérapeute ou un travailleur social. Le plus important est le processus de création partagé entre les différents acteurs (artistes, participants, animateurs). Avec un premier groupe interdisciplinaire d'experts et pendant près de deux ans, la voie d'un instrument qui donnerait la parole aux personnes ayant participé à l'atelier

Dans le processus de recherche, l'observation de la transformation des personnes était l'objectif principal et plusieurs catégories ont été définies pour tenir compte des indicateurs de changement possibles : présence, participation au processus créatif, interrelations, communication, collaboration, co-participation, utilisation et interaction des matérialités artistiques et des sensibilités pour la transformation, matérialités, langages artistiques et leurs sensibilités, manifestations corporelles de la transformation (corps, voix, espace, temps), émotions et affections, confluence entre l'autobiographique et le fictionnel (TMA2, 2022, 29-54). Ce guide a été décisif non seulement pour évaluer les processus artistiques et réfléchir aux pratiques les plus souhaitables pour les participants migrants, mais aussi pour concevoir le premier instrument de mesure de la transformation des personnes issues du domaine de l'art, ce qui constituait l'un des plus grands défis du programme.

a été tracée (Martínez et al., 2023) : un consensus sur les notions clés qui indiqueraient la transformation a été trouvé : corps/voix/espace/temps, auxquelles s'ajoutent : processus artistique et résultats. Une autre équipe a poursuivi la réflexion en identifiant 12 questions qui "synthétisent les variables artistiques susceptibles de changer et qui pourraient indiquer des processus de transformation dans la perception de soi des participants" (Molina-Fernández et ali, 2024), non seulement dans leurs capacités créatives ou artistiques, mais aussi dans les manières d'être et de se comporter dans un groupe enrichi par l'art. Dans un troisième temps, un groupe de 13 personnes aux profils professionnels, culturels, nationaux et académiques différents, issues des sphères publiques et privées, du monde professionnel et académique, de 4 universités différentes et de 3 pays différents, a développé pendant 7 jours de travail intensif une proposition pour évaluer le processus de transformation des participants aux ateliers TransMigrARTS et pour pouvoir répondre à l'hypothèse de recherche du projet, appelée TransformArts.

Illustration 5 : Transform-Arts

			 Rouge	 Jaune	 Vert
CORPS	Voix	1. L'atelier a amélioré ma façon d'utiliser la voix			
	Regard	2. L'atelier a amélioré ma façon de regarder dans les yeux			
	Expressions du visage	3. L'atelier a amélioré ma façon de m'exprimer avec mon visage			
	Mouvements	4. L'atelier a amélioré ma façon de m'exprimer avec des mouvements			
GROUPE	Jeu	5. L'atelier a amélioré mon plaisir de jouer avec d'autres personnes			
	Initiative	6. L'atelier a amélioré ma prise d'initiatives dans le groupe.			
	Proxémie	7. L'atelier a amélioré ma façon d'être avec d'autres personnes dans un même espace			
	Co-participation	8. L'atelier a amélioré mon envie de participer avec d'autres personnes			
EXPERIENCE VECUE	Récit de vie	9. L'atelier a amélioré mes façons de raconter des épisodes de ma vie			
	Auto-fiction	10. L'atelier a amélioré mes façons d'imaginer à partir d'épisodes de ma vie			
	Fiction	11. L'atelier a amélioré ma façon de créer de nouvelles histoires à partir d'événements de la vie			
CRÉATIVITÉ	Improvisation	12. L'atelier a amélioré ma capacité à improviser			
	Représentation et Fiction	13. L'atelier a amélioré ma créativité pour exprimer artistiquement mes émotions			
	Co-création	14. L'atelier a amélioré mon envie de créer (chanter, danser, jouer, jouer, dessiner, écrire...) avec d'autres personnes			
15. L'atelier artistique m'a transformée ?			OUI ☐	NON ☐	

Source : Élaboration propre ¹

1 - Cette dernière question reflète la perception qu'ont les participants de leur transformation. Après l'achèvement de six ateliers prototypes TransMigrARTS dans la quatrième phase du programme, 94,8% des réponses confirment cette transformation, contre 5,2% qui ne la perçoivent pas (cf. TransMigrARTS deliverable à la Commission européenne).

Vers la création d'ateliers prototypes

L'analyse des dispositifs artistiques observés a permis de concevoir des ateliers " prototypes ", une notion très nouvelle pour le domaine de l'art qui implique un tournant copernicien dans la communauté scientifique par rapport à l'idée de la reproductibilité d'un produit artistique. TransMigrARTS s'est déployé en plusieurs modalités de recherche : recherche fondamentale, recherche appliquée, développement expérimental et innovation, qui correspondent aux exigences du Manuel de Frascati ², pour ce qui est le transfert des résultats de la recherche. Adopté par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en 1964, ce manuel est une référence internationale depuis plus de cinquante-cinq ans. Il vise à mesurer les acteurs de la recherche et du développement expérimental (R&D) et le niveau d'investissement des pays dans le PIB. La R&D comprend les travaux créatifs et systématiques entrepris dans le but d'accroître le volume des connaissances (y compris les connaissances sur l'humanité, la culture et la société) et de concevoir de nouvelles applications à partir des connaissances disponibles. Pour qu'une activité soit considérée comme de la R&D, il faut qu'elle réponde simultanément à cinq critères de base, à savoir que l'activité doit être : - Nouvelle - Créative - Incertaine - Systématique - Transférable et/ou reproductible. Le Manuel de Frascati ajoute pour le domaine des arts (2025, 49) :

« L'un des domaines qui nécessite plus d'attention lors de l'évaluation est celui des arts (section 2.6) : la créativité existe, mais les autres critères doivent être confirmés pour qu'elle soit incluse dans la R&D".

En effet, si la recherche fondamentale ou appliquée sont des pratiques des études artistiques (musicologie, histoire de l'art, études théâtrales, études des médias, littérature, etc.), les performances artistiques sont généralement exclues

de la R&D car elles ne répondent ni au critère de nouveauté requis pour la R&D ni à celui de la reproductibilité. L'art est considéré comme une nouvelle forme d'expression et non comme une connaissance, car les connaissances potentiellement produites ne sont pas largement transférées à la société.

C'est dans ce concept de reproductibilité que réside l'enjeu de la recherche TransMigrARTS, qui se déploie dans le cadre d'un programme européen de recherche et développement afin de concevoir, construire et tester des prototypes artistiques qui peuvent être de nouveaux produits pour tous. Si un prototype est "un modèle original réalisé pour présenter toutes les caractéristiques techniques et fonctionnelles du nouveau produit et qui se prête à une phase d'expérimentation pilote qui lui permettra d'être utilisé comme nouveau produit" (Frascati, 64), comment penser des dispositifs artistiques qui répondent à cette définition et mettre en preuve le processus qui les légitime ? Le débat a été vif parmi les chercheurs dans la mesure où cette vision est un changement copernicien dans la représentation sociale et symbolique de l'art : comment répondre à des critères d'un document qui régit depuis plus de cinq décennies les règles de l'innovation pour mesurer le potentiel économique de la recherche ? Alors même que ce Manuel a intégré des réflexions sur les disciplines artistiques et les a mises à disposition des experts pour qu'ils s'en emparent et les utilisent.

TransMigrARTS a su proposer de "nouvelles formules" pour les produits culturels, il a su établir de nouvelles spécifications pour ces produits, il s'est appuyé sur la conception d'équipements et de structures spéciales nécessaires à ce nouveau processus, il a rédigé des modes d'emploi ou des manuels sur le processus, dans une dynamique de recherche atypique, ouvrant au monde de l'innovation des champs disciplinaires éloignés d'une conscience de production et de producti-

tivité, comme c'est le cas pour le champ de l'art. L'innovation que l'équipe a défendue n'est pas, comme en sciences exactes, la reproduction de résultats mais de processus. Ce sont la méthode, les principes, le chemin qui sont au cœur de la démarche d'innovation car les interactions humaines sont des variables infinies qui peuvent changer les résultats de la recherche. Il convient de les intégrer dans toutes leurs spécificités.

En juillet 2023, à Toulouse, un groupe de 40 personnes d'Espagne, de France, du Danemark et de Colombie s'est réuni pour concevoir ces ateliers prototypes, après un travail préliminaire intensif de l'Université d'Antioquia, qui a analysé les vingt rapports et documents annexes associés aux ateliers artistiques (évaluations, textes et articles), entre février 2022 et juin 2023. Comme le précise l'article "Modélisation des ateliers

prototypes TransMigrARTS : une expérience de reconnaissance des connaissances" (Velasquez *et al*, 2023)

Sur la base de cette première analyse, d'autres tâches utiles au travail ont pu être établies, que ont été réalisés en suivant : A) Analyses comparatives structurelles des ateliers, avec l'intention de proposer un possible modèle pour les ateliers prototypes, B) Analyses qualitatives du contenu des rapports d'observation, C) Analyses conceptuelles des effets de la migration et triangulations avec les analyses de contenu réalisées, D) Examen systématique de la méthodologie et des exercices d'art appliqués de chaque atelier, et E) Examen des guides et manuels d'art pour l'intervention avec les migrants. (Velásquez *et al*, 2023, 59)

La conception des ateliers TransMigARTS

Après cette étape préliminaire, le travail a été réparti en groupes qui ont entrepris de penser les ateliers non seulement en termes d'exercices ou de séquences artistiques mais dans le cadre plus large des dispositifs qui ont beaucoup à voir avec les éléments institutionnels, les préjugés, les espaces, les temps, tout ce que Foucault intègre dans sa définition du dispositif, que l'école de Toulouse, Critique des dispositifs, applique à l'art depuis plus de deux décennies, " le dispositif peut être défini comme un réseau d'éléments hétérogènes organisés pour produire, dans un espace donné, des effets de sens chez le récepteur " (Martinez Thomas / Gobbe Mevellec, 2014).

Les équipes, issues de différentes structures et disciplines, ont réalisé sept tâches qui, en un mois, ont jeté les bases des résultats globaux du projet :

1. Recommandations, approches et principes / points de départ, principes, approches et minimums pour la mise en œuvre des ateliers TransMigrARTS.
2. Atelier sur les pratiques performatives, intitulé "Respiration : passages dans l'ici et le maintenant pour des futurs nécessaires".
3. Le théâtre, la création et le geste artistique sous le titre "Atelier processuel sur la pratique théâtrale et le geste scénique : de l'expérience migratoire à la création collective".
4. Ecritures dramaturgiques et scéniques nommées : Atelier d'écritures dramatiques et théâtrales.
5. Clown et jeu théâtral : jeux expressifs, émotions et états de la migration.
6. Danse et mouvement : nous dansons en tissant des territoires.
7. Atelier pour les femmes : femmes migrantes et empuancement.

2 · https://www.oecd.org/es/publications/manual-de-frascati-2015_9789264310681-es.html

L'objectif de la première tâche était de rédiger des conseils pour aider à la mise en œuvre future des prototypes dans la dernière phase du projet : clarification sur les migrations, les vulnérabilités, la méthodologie utilisée - l'RCA - et les étapes nécessaires avant, pendant et après les ateliers.

Dans les autres équipes, ces six ateliers ont été écrits collectivement, sur la base d'un protocole commun aux 6 dispositifs, avec quatre étapes pour chaque session : ouverture / échauffement / art appliqué / clôture. La description de ces ateliers peut être lue dans TMA4 (72-83), leurs architectures détaillées restant confidentielles puisqu'il ne s'agissait que de " prototypes ".

Cinq micro-ateliers ont également été ajoutés à ces résultats. Comme certaines associations ou institutions sollicitant les artistes pour l'accompagnement de migrants ne proposent qu'une durée réduite, TransMigrARTS a proposé des formats plus courts et plus flexibles, en fonction de la réalité du terrain.

Le processus d'adaptation des ateliers prototypes

Après cette étape centrale du projet, un autre processus a commencé dans le développement de la recherche, tout aussi nouveau que passionnant : l'ajustement des prototypes conçus afin d'établir scientifiquement leur validité, dans le but de les diffuser au sein d'une large communauté. Cette étape, entre septembre 2023 et juin 2025, a été passionnante du point de vue théorique car il fallait inventer un processus depuis le champ de l'art, pour ajuster des modèles. Ces tâches ont été pilotées par l'Université de Toulouse-Jean Jaurès, permettant également une méta-réflexion initiée depuis plus d'une décennie au sein de la plateforme de recherche Création et Innovation Sociétale du laboratoire de recherche LLA/CREATIS de la même université sur l'innovation dans le domaine des arts. L'objectif de cet espace de recherche et de valorisation

- Se faire confiance et faire confiance au groupe : un espace sûr et accueillant.

- Voix et corps des migrants : entrelacer les mondes à partir des différences.

- Les métaphores du voyage : mémoire et resignification de ses propres récits à partir de la pratique théâtrale et du geste scénique.

- Du geste à la réparation : le masque de théâtre dans les processus de transformation.

- Transformation et résilience dans l'action artistique et rituelle.

S'est imposé un espace nommé « Valise pour les enfants », pour répondre à une situation particulière : les femmes souhaitent participer aux ateliers mais s'y rendent souvent avec leurs enfants. Il a fallu donc réfléchir à un espace propre pour les accueillir et des jeux pour stimuler leur imagination, afin que les mères soient disponibles pour les interventions artistiques.

est de générer des programmes de recherche appliquée pour répondre aux défis sociaux, économiques et/ou culturels à travers l'art. Depuis 2010, la plateforme soutient des programmes dans différents secteurs (santé, congrès, formation, espace, etc.) et prône une vision holistique de la recherche afin de privilégier l'idée d'une recherche " translationnelle " comme impératif moral (Martinez *et al*, 2018). Les transferts qui peuvent être opérés à partir des études théâtrales ou plus largement des arts du spectacle sont des thématiques que les chercheurs ont développées pour différents secteurs, notamment le congrès (Martinez, 2021) dans le cadre d'une collaboration avec une société de congrès Europa Organisation, pour créer des dispositifs innovants à travers des pratiques de recherche-création.

La méthode d'ajustement proposée, également expérimentale, a comporté deux étapes :

Mise en œuvre des prototypes

Une dynamique de co-implémentation des ateliers a été établie avec deux membres chercheurs/artistes appartenant à deux structures différentes du projet. Ils ont permis à d'autres personnes de réaliser ce que d'autres chercheurs et artistes avaient conçu. Cela a permis une réflexion en binôme en amont des sessions (par les deux personnes intervenantes) et au cours des différentes étapes elles-mêmes de la mise en œuvre, dans la mesure où, bien que les consignes allaient dans le sens d'un respect maximum du canevas de chaque atelier, le contexte, les personnes et la durée des sessions pouvaient conduire à des changements ou à des modifications dans l'organisation et les activités proposées. Après chaque session, un groupe de chercheurs du programme, dont les personnes en mobilités officielles TransMigrARTS, se réunissait pour fournir un feedback collectif qui devait être consigné dans un questionnaire appelé Segui'Arts... Celui-ci recueillait avant tout des éléments pratiques sur la mise en œuvre de l'atelier, afin de valider la pertinence de l'atelier mais sans tenir compte des variations contextuelles dues le plus souvent à leur réalisation dans un espace et un temps spécifique.

Afin de nourrir l'analyse globale par une vision plus qualitative de l'atelier, la co-rédaction d'articles scientifiques entre deux personnes issues de deux structures du projet, publiés dans la revue TMA, a été inscrite parmi les livrables du projet. Entre autres, et à titre d'exemple, ces articles reflétaient - dans le cas du micro-atelier *Confianza en el otro*, réalisé par Ñaque à Madrid, en mars 2024 - comment l'intensité de l'attention que reçoit chaque participant, variable à la fois en puissance et en extension temporelle, est fondamentale dans le dispositif mis en place dans l'entreprise d'ingénierie Dapín pour créer un groupe et favoriser le lien entre les salariés (Bercebal *et al*, 2024). Ou encore, dans le

cas de l'atelier d'écriture dramatique qui s'est déroulé à Albi, en mars 2024, comment le concept d'hospitalité est à la base du dispositif lorsque, paradoxalement, un atelier d'écriture est proposé à des participants qui ne partagent pas une langue commune. Comme le dit Ana María Vallejo et ali. :

"L'écriture a alors été consolidée comme une forme d'hospitalité pour les participants et l'atelier a dû muter et se transformer pour permettre à chacun d'entre eux de participer en fonction de ses besoins en temps et en communication. Cette notion d'écriture élargie a permis de développer dans l'espace de l'atelier des actions d'écriture sous d'autres formes qui n'impliquaient pas nécessairement le langage, comme le dessin, le paysage sonore, le mouvement ou les gestes corporels" (TMA6, 109).

Enfin, à ce processus d'ajustage pour connaître les points faibles des prototypes du point de vue artistique (avec Segui'Arts qui est une enquête virtuelle sur chaque atelier en général et sur chaque session en particulier) s'est ajouté le questionnaire d'impact TransformArts, dont les résultats ont été un autre moyen de valider la pertinence de la proposition : donner la parole aux gens pour qu'ils prennent conscience de ce qu'ils ont appris et expérimenté est en soi un indicateur précieux. D'autres formes de mesure d'impact, plus spontanées - textes, dessins, carnets de bord ou cahier collectif - ont également permis d'avoir un aperçu du sentiment de changement que les participants ont pu éprouver en participant aux ateliers proposés.

L'instrument depuis le champ des arts constitue une avancée majeure dans la connaissance de ce que l'art fait aux personnes et est un résultat d'innovation de rupture par rapport aux autres

méthodes d'évaluation. Si l'on peut dire que la conception des ateliers répond à une logique de recyclage d'éléments existants dans des ateliers de théâtre antérieures au programme, repensé à l'aune d'un public cible migrant, une innovation somme toute incrémentale, TransformArts ouvre

Adaptation des ateliers expérimentés

Ce processus d'ajustage, très nouveau dans le domaine des arts, a été un travail intense pour arriver à stabiliser les ateliers, dans leur forme définitive. La méthodologie RCA impliquait un va-et-vient constant entre le terrain et la réflexion, mais aussi entre la particularité de l'atelier et la généralisation d'un modèle tiré de différentes expériences. Il fallait trouver un équilibre entre le caractère ouvert de la mise en œuvre, situé et contextualisé, et la matrice générale qui permettait de transférer le produit final. En ce sens, après avoir compilé les questionnaires techniques sur la mise en œuvre artistique et croisé les informations avec les autres éléments du protocole, des synthèses ont été faites : une vue globale pour tous les ateliers et d'autres plus partielles pour chacun des ateliers. L'analyse transversale de tous les ateliers a permis de confirmer, de nuancer voire de remettre en question des éléments invariants qui pourraient servir de guides aux futurs intervenants dans leur démarche d'intervention. L'étude de chaque atelier mis en œuvre parfois deux fois et même trois fois a facilité la stabilisation des prototypes. Les personnes ayant conçu, mis en œuvre et observé les ateliers se sont réunies pour parvenir à un consensus par rapport aux décisions nécessaires au changement et pour proposer un projet final intégrant les résultats obtenus dans chaque expérimentation. Des considérations générales ont été établies comme variables communes pour l'amélioration de tous les ateliers, et des observations ont été faites comme suggestions pour chacun d'entre eux.

Les spécifications générales ont été diversifiées, permettant ainsi de qualifier, de compléter et de

des perspectives inédites pour penser l'impact des dispositifs artistiques en théâtre appliqué. La méthode de conception d'une mesure de l'auto-perception est transférable à différents types de participants d'ateliers, selon le contexte et l'objectif social de l'intervention.

réduire le protocole initial, c'est-à-dire le modèle original qui a été testé, avec ses caractéristiques techniques et opérationnelles, lors de la phase d'essai pilote. Notamment :

- En ce qui concerne l'organisation et la structure des ateliers, il a été proposé d'adapter les noms des prototypes, de les rendre plus courts, plus concrets et plus attrayants, et de conserver une structure commune pour les quatre moments de chaque atelier, à savoir : l'ouverture, l'échauffement, l'art appliqué et la clôture.
- Il a été suggéré d'insérer un paragraphe introductif très général sur le langage artistique et de supprimer les objectifs très théoriques et abstraits, qui entravent la lecture et la compréhension.
- Il a été rappelé que TransMigrARTS était avant tout une pratique artistique et non une animation culturelle, ce qui nécessitait que chaque animateur d'atelier ait une formation sur les outils qu'il allait utiliser.
- Nous avons insisté pour ajuster et simplifier les objectifs de tous les ateliers aux 4 catégories mises en évidence dans les rapports d'observation qui soulignaient les transformations du corps, de l'expérience, du groupe et de la créativité.
- La répartition précise du temps dans les sessions de l'atelier prototype

et le nombre de sessions ont fait l'objet d'une discussion. Il a donc été décidé de donner une marge de temps au lieu d'une durée fixe et d'afficher certaines sessions comme prioritaires et d'autres comme complémentaires. Cette flexibilité de l'atelier permet d'intégrer le critère d'un art situé et de donner une visibilité au contexte, au terrain et au caractère aléatoire de la rencontre dans un espace et un temps donnés : l'atelier est un dispositif de sessions ou d'exercices adaptables pour laisser place à la créativité et à l'expertise de l'animateur de l'atelier.

- Il a été convenu d'utiliser un langage neutre et d'insister sur la durabilité des matériaux utilisés dans l'atelier, d'un point de vue écologique. Dans ce dernier sens, il a été conseillé de revoir le besoin réel des matériaux proposés pour chaque session de tous les ateliers et de penser à la préproduction tout au long du processus.
- Il a été convenu d'accorder une grande importance aux rencontres avec les participants avant le début de l'atelier, sous forme de pré-ateliers, voire de réfléchir à une formule de pré-atelier en ligne si nécessaire, en fonction du contexte.
- Un accent particulier a été mis sur la dernière session des ateliers qui met fin à la dynamique générale et d'améliorer la clôture de l'atelier. Il a été suggéré de penser dès le début la possibilité de faire une restitution publique finale en intégrant les différents supports artistiques produits, selon un processus d'art appliqué.

Au-delà des ateliers, ces réunions ont été l'occasion d'une nouvelle réflexion sur les recommandations à l'intention des futurs participants aux ateliers, en mettant l'accent sur les points suivants :

- L'adaptation au type de personnes participant à l'atelier et, par conséquent, la nécessité de penser à un système d'accueil et d'adieu bienveillant, car beaucoup d'entre elles sont des participants "nomades", un phénomène caractéristique de la population migrante, une population instable ou sujette à des événements imprévus dans leur vie quotidienne ;
- Les stratégies visant à résoudre la réalité du multilinguisme (proposer des solutions telles que des slogans clairs, des phrases courtes, des traductions automatiques, l'utilisation d'outils web, de traducteurs, de téléphones portables, de l'IA) ;
- l'importance du soutien psychologique, soit en intégrant un professionnel pendant l'atelier, soit en ayant le contact d'un psychologue qui peut aider les participants en dehors de l'atelier ;
- la remise d'un certificat de participation à la fin de l'atelier, qui peut être utile aux participants en fonction du contexte et qui ajoute de la valeur à l'expérience de l'atelier elle-même.

Tous ces éléments ont permis de compléter les bases déjà travaillées dans le groupe de travail de Toulouse, appelé « Recommandations, approches et principes » pour la mise en œuvre des ateliers TransMigrARTS : profil de l'animateur de l'atelier, participants, clarification que les ateliers TransMigrARTS ne peuvent pas s'occuper des problèmes structurels (faim, soins psychologiques...). Ils offrent seulement une voie pour améliorer les conditions de vulnérabilité liées à la perte des réseaux de soutien, à l'isolement, à la vulnérabilité des corps, de la langue, à la perte de confiance en soi, à la sous-estimation et au déni de ses propres expériences, à la diminution de la créativité, de la perception et de l'appréciation.

Transfert des résultats : innovation

Après cette étape d'ajustement, qui correspond à une étape de plan d'essai telle que définie dans le manuel de Frascati, l'équipe a travaillé sur le transfert des produits artistiques créés, présentés sur un site internet pour les futurs participants à l'atelier qui souhaiteraient utiliser les protocoles déjà stabilisés des différents dispositifs artistiques. Avec la plateforme *Voulez-vous faire un atelier de théâtre ?* <https://tallerestransmigrarts.com/>, nous sommes entrés dans une dynamique d'innovation où les règles de transmission ont changé. Il ne s'agissait pas d'écriture scientifique ou de débats de recherche complexes, mais de clarifier les résultats de manière opérationnelle afin de les diffuser auprès d'un public plus large. Les titres sont simplifiés et les noms des prototypes sont rendus plus attractifs. Le style simple a été unifié, avec des formulations courtes et claires, s'adressant directement au participant de l'atelier, avec des apostrophes pour une meilleure appropriation. Les moments de chaque atelier (ouverture, échauffement, art appliqué, clôture) ont été visualisés de manière claire et agréable, avec des images des ateliers TransMigrARTS en arrière-plan de l'écran, illustrant les exercices. Le mouvement dynamique et fluide de la navigation numérique devait répondre à une utilisation concrète du site et permettre une utilisation facile et opérationnelle du matériel : un e-book téléchargeable (dont le contenu est joint) a été créé. Le carnet collectif TransMigrARTS, un journal de bord, a été intégré pour que les participants puissent laisser une trace collective de leurs expériences au cours des différentes sessions. Un accès facile au matériel présenté a également été fourni, afin que chaque atelier puisse être visualisé en PDF et imprimé dans son intégralité. En outre, pour faciliter l'accès aux indicateurs de qualité, l'instrument TransformArts d'évaluation de l'autoperception de la transformation par les participants a été simplifié et rendu plus facile à utiliser. Sur base des questionnaires remplis sur papier par les participants eux-mêmes et après avoir rempli un tableau *Excel* avec les données collectées, le responsable de l'atelier pourra vi-

sualiser l'impact de l'atelier par rapport aux quatre catégories définies pour TransformArts : le corps, l'expérience, le groupe et la créativité... et le sentiment de transformation. Seules des données sociodémographiques minimales seront demandées aux participants, ce qui permettra également d'obtenir des résultats basiques mais utiles concernant les ateliers :

1. Je m'identifie comme... masculin...
Je m'identifie comme... femme...
- Je m'identifie comme... non-binaire...
- Je m'identifie comme...
2. J'ai ans
3. Mon pays d'origine est répertorié sur
4. Mon pays de résidence est... listé
5. Langue : Je m'exprime principalement en ...

Ces indicateurs seront importants au moment de proposer les " produits culturels " que sont les ateliers à différentes structures susceptibles d'être intéressées par l'accompagnement des migrants. Ces ateliers artistiques s'inscrivent dans une dynamique de diversification du champ de travail des artistes engagés dans le TA (Théâtre appliqué) et désireux d'intégrer des interventions participatives dans leurs activités, ce qui est une tendance déjà reconnue dans le domaine de l'art et du théâtre en particulier.

À travers ce projet ambitieux et quelque peu utopique, les partenaires du programme ont incontestablement démontré que les arts vivants contribuent à transformer les modes d'existence affectés des migrants en situation de vulnérabilité. Les modes d'existence font référence au réseau complexe d'actions essentielles que les humains doivent accomplir et mener à bien au quotidien. Vivre est avant tout une action collective et collaborative. L'objectif du programme était de transformer, par le biais d'expériences artistiques partagées,

les dommages causés à la vie émotionnelle et relationnelle des populations migrantes en termes de famille, d'amitié, d'emploi, d'études, etc. Les migrants se trouvent dans un "entre", entre "temps", entre "espaces", entre "communautés" et leur capacité de reconstruction, de récupération peut être accompagnée, guidée par des dispositifs artistiques qui prennent précisément en compte ces écologies affectives. L'importance de ces cinq années de recherche

réside également dans le passage de la recherche fondamentale à l'innovation, ce qui constitue un virage copernicien par rapport à la vision classique de l'art. Nous sommes convaincus que les arts sont sources d'innovation sociale, qu'ils peuvent conférer des connaissances diverses et des compétences spécifiques aux universitaires, aux artistes, aux travailleurs sociaux et aux décideurs publics.

Bibliographie

BERCEBAL, F *et al* El concepto del foco - Una metáfora posible para la dinámica de grupo y del empoderamiento personal en el taller artístico (2024), *TMA5*, Ñaque, Madrid, <https://doi.org/10.59486/USID3817>

BORGDOFF, H (1012) *The Conflict of the Faculties : Perspectives on Artistic Research and Academia*, Leiden University Press : Amsterdam.

GONZALEZ MARTIN, D., et ali (2022) La guía TransMigrARTS : una nueva forma de observar los talleres artísticos, *TMA2*, Ñaque, Madrid, 10-27. <https://doi.org/10.59486/CETS5530>

MARIN TABORDA, J. Memorias TransMigrARTS -Un agenciamiento rizomático de 414 fotografías como cuerpo extensivo en la Investigación-Creación Aplicada, *TMA5*, Ñaque, Madrid 52-69. <https://doi.org/10.59486/FHGO8656>

MARTINEZ THOMAS, M., NAUGRETTE, C (2020). *Le doctorat et la Recherche en création*, Paris, Harmattan, 2020.

MARTINEZ THOMAS, M., El taller artístico como práctica dispositiva en la Investigación Creación aplicada, in CORRONS, F., CASTILLO, S. (2025) *La Investigación Creación Aplicada (RCA) Innovar desde el arte para los sectores sociales*, Ñaque, Madrid, 145-164.

MARTINEZ THOMAS, M. / JAMBRINA, N. (2021) *Quel Congrès Voulons-nous ?* L'Harmattan, Paris, 2021.

MARTINEZ THOMAS, M. et ali (2018) *Dramaturgias de otros escenarios : prolegómenos a una revisión crítica del Teatro Aplicado, Circuitos teatrales del siglo XXI*, Antigua, 82-101.

MARTINEZ THOMAS, M. / GOBBE MEVELLEC, E. (2014) *La escuela de los dispositivos : un nuevo acercamiento al arte*, Ciudad Real, Ñaque.

MOLINA FERNANDEZ, E. GARCÍA VITA, M., MARTINEZ, M (2024) *Processus de construction de l'instrument "Transform-Arts" : Pour une évaluation de l'auto-transformation des personnes migrantes dans des ateliers artistiques*, *TMA5*, Ñaque, Madrid, 70-81.<https://doi.org/10.59486/QZYT7304>

MUÑOZ, A. (2021) Participar para observar detrás de la cámara - ¿Qué queda por contar del registro audiovisual en los talleres TransMigrARTS?, *TMA1*, Ñaque, Madrid, 31-39. <https://doi.org/10.59486/YAMQ9192>

OCDE (2018), Manuel de Frascati 2015 : Guide pour la collecte et la communication d'informations sur la recherche et le développement expérimental, Éditions OCDE, Paris/FEYCT, Madrid, <https://doi.org/10.1787/9789264310681-es>.

PARRA, A, *et al* : Investigar participando - El taller de artes expresivas Faire Racines - Cultivando Raíces de TransMigrARTS, *TMA1*, Ñaque, Madrid,10-29, <https://doi.org/10.59486/GHLA9276>

VALLEJO, A. M. et ali, La escritura creativa como espacio de hospitalidad - Taller de Escritura teatral y dramática TransMigrARTS, *TMA6*, Ñaque, Madrid, 96-109 <https://doi.org/10.59486/BRWD7333>

VELÁSQUEZ ÁNGEL, A. M., CAMACHO LÓPEZ, S., GÓMEZ ZÚÑIGA, R. C., Modelización de los talleres prototipos TransMigrARTS - Una experiencia de reconocimiento de saberes, *TMA4*, Ñaque, Madrid, 56-70, <https://doi.org/10.59486/FWYA6890>



Le livre électronique Conseils pour les intervenants

Avant, pendant et après l'atelier...

Bienvenue !

Tout d'abord, pour mieux se connaître, parlons des ateliers TransMigrARTS et des notions qui en sont à l'origine : migration, vulnérabilité et transformation.

Les ateliers TransMigrARTS ont été développés en identifiant les pratiques artistiques pour travailler avec les migrants.

• Mais qu'entend-on par migration ?

Il s'agit de mouvements de personnes à la recherche d'une vie meilleure et plus digne, influencés par des facteurs économiques, politiques et sociaux. Les comprendre permet de prendre en compte le caractère unique des expériences et des conditions de vulnérabilité des migrants :

- La migration peut être volontaire ou forcée, imposée par des conditions défavorables.
- Ils peuvent être individuels ou collectifs, avec des dynamiques différentes en termes d'isolement.
- Il existe une grande variété de situations, de la migration sans papiers à la migration avec reconnaissance légale (pour le refuge, l'exil, les études, le travail, etc.).
- Le processus de migration comporte différentes étapes et différents moments : le départ, le transit, l'arrivée, le séjour et le retour, le cas échéant. Chaque expérience est unique.
- La migration implique un certain nombre d'interactions avec différents contextes qui peuvent accroître les vulnérabilités des migrants.

Les ateliers du projet TransMigrARTS transforment ces vulnérabilités d'un point de vue artistique.

Mais quelles sont ces vulnérabilités ? Ce sont des circonstances qui affectent la dignité et le bien-être des migrants, influencées par des facteurs socioculturels, politiques, économiques et environnementaux.

Ces vulnérabilités peuvent se manifester par

- la perte des réseaux de soutien,
- l'isolement physique et émotionnel,
- Le manque d'intérêt pour les expériences des migrants,
- la diminution de la capacité à s'adapter de manière créative aux circonstances.

Les ateliers artistiques cherchent à transformer ces vulnérabilités non seulement d'un point de vue individuel, mais aussi en reconnaissant l'impact des contextes migratoires. Grâce à la co-création et à l'expression artistique, les liens de solidarité sont rétablis, la confiance en soi est encouragée, les expériences individuelles et collectives sont valorisées ... et l'autonomisation des migrants est encouragée.

• Mais qu'est-ce que la transformation dans ce processus ?

Nous comprenons la transformation comme une perception de soi d'un changement par rapport aux vulnérabilités déclarées, comme un effet de l'action créative :

- rétablir des réseaux de soutien et de solidarité, lutter contre la solitude et l'isolement, en travaillant de manière co-créative ;
- améliorer la communication en encourageant l'expression corporelle et émotionnelle ;
- la reconnaissance des expériences de chacun, en encourageant l'écoute active des récits de soi et la création de récits fictifs ;
- la projection des migrants dans leur avenir en stimulant la créativité et l'imagination.

Les ateliers artistiques accompagnent les migrants, les aidant à trouver leur voie et à construire un sentiment de communauté et d'appartenance.

C'est pourquoi la vision éthique des ateliers est basée sur l'attention portée à toutes les personnes qui y participent... sans oublier les participants aux ateliers.

1. AVANT

Participants à l'atelier : Pour réaliser un atelier TransMigrARTS

Soyez prêts !

Par conséquent, avant de commencer l'atelier, il est suggéré de :

- Contacter les structures où va avoir lieu l'atelier et s'assurer du soutien engagé des partenaires.
- Choisir le mode de constitution du groupe : par invitation directe ou par appel à participation ouvert, par exemple.
- Préparer les informations relatives à l'atelier : objectifs, nombre de sessions, lieu, calendrier et détails nécessaires au bon déroulement de l'atelier, et fournir les coordonnées de l'animateur de l'atelier pour répondre aux questions éventuelles.
- Établir un budget pour l'atelier en tenant compte des honoraires de l'animateur, du matériel nécessaire aux activités et, le cas échéant, du transport et de la nourriture des participants.

Il est essentiel de "situer" l'atelier ! Cela signifie avoir une connaissance préalable du contexte et des personnes.

Par conséquent, la connaissance de leurs caractéristiques telles que les capacités diverses, linguistiques, culturelles, sexuelles, ethniques, économiques et sociales vous permettra d'adapter ce qui est nécessaire pour que l'atelier ait lieu.

• Afin de "situer" l'atelier, il est essentiel de :

- Choisir un lieu sûr et accessible pour les participants. Privilégier des sessions longues et continues s'il s'agit d'endroits éloignés ;
- Adapter l'atelier, les sessions et les objectifs aux conditions spécifiques du contexte ;

- Anticiper et se préparer aux situations qui pourraient survenir au cours de l'atelier :

- Prévoir un espace pour la garde et l'accueil des enfants dans le cas où des familles participent à l'atelier. Proposer des activités alternatives pour les enfants.
- Se former à la prise en charge émotionnelle et au soutien en tant qu'animateur d'atelier. Voici quelques recommandations de base :
 - . Si possible, faites appel au personnel de soutien psychologique ou social de l'institution pour répondre aux besoins éventuels.
 - . Disposer de contacts d'urgence pour le personnel de soutien psychologique, médical et social.
 - . S'adapter avec souplesse à des situations changeantes ou imprévues.

L'équipe TransMigrARTS travaille depuis cinq ans à la création d'outils.

Ils sont à vous, n'hésitez pas à les utiliser :

Le pré-atelier, l'atelier dans son intégralité, avec le nombre de sessions proposé et les recommandations de base pour la prise en charge émotionnelle, la socialisation publique finale.

En outre, vous disposez d'un moyen de mesurer l'effet de votre atelier grâce au questionnaire TransformArts. Vous pouvez l'utiliser librement et il vous aidera à évaluer ce que l'art transforme par rapport aux structures des candidats.

Qu'est-ce qu'un pré-atelier ? Il s'agit d'une première réunion destinée à présenter l'atelier au groupe de participants. Nous vous proposons de :

- Vous préparer à accueillir les participants de manière conviviale, autour d'un café.
- Réaliser une activité pratique pour faire connaissance et vous présenter en tant qu'animateur d'atelier.
- Présenter l'atelier, la structure, la durée, les sessions et la bonne ambiance de l'atelier.
- Laisser du temps au dialogue pour écouter les doutes, les idées et les attentes des participants.
- Observer et écouter attentivement chaque participant afin de reconnaître ses caractéristiques et ses capacités et d'en tenir compte dans l'atelier.
- Proposer un exemple d'activité d'ouverture d'atelier pour sensibiliser le groupe.
- Établir les règles de coexistence et conclure des accords pour le bon déroulement de l'atelier.
- Expliquer les droits à l'image au groupe de manière à ce qu'il se sente à l'aise, confiant et encouragé par l'expérience.
- Demander également l'accord des participants pour la diffusion publique des résultats finaux de l'atelier ou des réflexions écrites ou audiovisuelles futures résultant de l'atelier.

Le pré-atelier est important pour connaître le groupe avec lequel vous allez travailler et pour adapter l'atelier si nécessaire pour son bon déroulement.

Bonne chance dans vos préparatifs !

2. PENDANT

L'attention portée aux participants est essentielle pendant l'atelier et... également celle que les intervenant porteront à eux-mêmes.

Par conséquent, lors de la première session de l'atelier, n'oubliez pas de demander aux participants de signer les documents de consentement, comme décrit dans les recommandations ci-dessus.

Il est nécessaire de prendre soin des participants à l'atelier :

- Assurez-vous que chaque personne présente souhaite, de son plein gré, participer à l'atelier.
- Aidez les participants à être autonomes et libres de faire les activités proposées. Par conséquent, les instructions et les intentions de chacun des exercices doivent être claires.
- Si quelqu'un ne veut pas faire l'exercice proposé, PAS DE PROBLÈME : il peut rester pour observer ou partir s'il le souhaite. L'animateur de l'atelier est un guide, PAS une autorité. Dans les ateliers TransMigrARTS, les relations humaines sont horizontales.

Les ateliers sont des lieux qui favorisent la solidarité et les liens par la co-création. Les animateurs et les participants créent ensemble, sans imposer quoi que ce soit.

Ainsi, reconnaître que les participants ont leurs propres savoirs et leur permettre de les exprimer, c'est donner à chacun le sentiment d'être respecté. Cela contribuera également à générer un dialogue et des échanges entre tous.

Si nécessaire, adaptez l'atelier aux caractéristiques du groupe :

• N'hésitez pas à le faire !

N'oubliez pas que le plus important est le processus de l'atelier, et NON le résultat.

Il est également important de pouvoir observer et écouter attentivement chaque participant, afin que ses capacités soient reconnues et puissent être intégrées dans les créations du groupe.

Au cours de chacune des sessions

C'est essentiel :

- Organiser un moment d'accueil pour encourager la communication et l'empathie.
- Planifier les pauses en tenant compte du rythme du groupe.
- Utiliser l'approche individuelle lorsqu'un climat de confiance a été créé pour renforcer le travail collectif.

L'atelier doit être un espace de sécurité et de confiance.

Vous devez être conscient que des difficultés peuvent survenir dans l'atelier.

C'est pourquoi :

• **Lorsque des situations de discrimination se présentent, les mesures suivantes sont nécessaires :**

- Préserver un espace de confiance dans lequel les gens peuvent s'exprimer sans être jugés sur leurs caractéristiques personnelles.
- Agir rapidement face aux attitudes négatives ou aux actes de violence liés à l'expression des diverses identités et conditions des personnes.
- Préserver l'intégrité physique et émotionnelle de toutes les personnes impliquées.
- Si des relations conflictuelles sont perçues, des propositions peuvent être faites pour les transformer au moyen de dialogues, de dynamiques corporelles et artistiques, de lectures littéraires, entre autres.
- Éviter l'utilisation de métaphores, d'images, de références et de littérature lorsqu'elles reproduisent des relations discriminatoires irréfléchies.
- Lors de l'arrivée de nouvelles personnes, veillez à maintenir un espace de sécurité et de confiance grâce à des stratégies d'intégration.
- Si nécessaire, rappelez les accords conclus au début.

• **Certains exercices permettent de revivre des expériences difficiles et de mettre en évidence les vulnérabilités des personnes.**

C'est pourquoi il est essentiel de :

- Se préparer à canaliser les situations de débordement émotionnel qui peuvent survenir chez les participants et plus encore chez l'animateur de l'atelier.
- Veiller à ne pas revictimiser les personnes ou à ne pas disqualifier les récits qu'elles font de leur expérience.
- Les récits de soi et les histoires ont un potentiel de transformation, mais attention, il ne faut pas les psychologiser. Les ateliers ne sont pas des espaces de thérapie individuelle.

Il est donc recommandé :

- D'écouter attentivement et respectueusement les témoignages et les histoires des personnes.
- D'éviter de demander des détails inutiles dans les récits personnels.
- Pour éviter la revictimisation dans les exercices de récit de vie, utiliser des exercices qui laissent place à la fiction, à l'imagination et à la poétisation.

Clôture interne de chaque session

- À la fin de chaque session, il est important d'organiser un cercle de discussion, afin que les participants puissent exprimer comment ils ont vécu l'expérience pendant l'atelier.

Rappelez-vous que la clôture de chaque session permet d'exprimer l'expérience des processus de transformation.

3. LES SUITES

Une fois l'atelier terminé, le travail ne s'arrête pas là...

Si le groupe décide d'organiser un événement public pour présenter le travail, soyez prudent ! Il peut s'agir de sujets sensibles et intimes.

Assurez-vous que le public qui assiste à l'exposition comprend le contexte en clarifiant le processus dans l'invitation, dans la présentation.

Il convient également d'envisager l'ouverture d'un dialogue avec le public : il existe toujours un risque que les migrants soient laissés seuls sur la scène et qu'ils ne soient pas en mesure de s'exprimer.

Il est toujours intéressant de partager des expériences, surtout si l'échantillon comprend des personnes qui n'ont jamais migré ! Il s'agit d'élargir les possibilités de transformation non seulement pour les participants à l'atelier, mais aussi au-delà de l'atelier. Changer le regard que nous portons sur les autres.

Le rôle de l'animateur de l'atelier est fondamental dans la suite des événements. Il doit :

- Laisser un contact en cas de questions ou de problèmes de la part des participants ou de l'institution qui accueille (par exemple, les droits d'image).
- Encourager les modes de communication qui renforcent le réseau créé lors de l'atelier.
- Suggérer des possibilités de garder les gens en contact et de ne pas perdre les liens entre eux.

Des personnes ont laissé des traces de leurs expériences dans l'atelier, n'oubliez pas :

- De clarifier l'endroit où les photos, les œuvres, les souvenirs... seront conservés.
- D'établir les modalités d'utilisation des vidéos faciles à diffuser sur les réseaux.
- Ou de décider ensemble qui gardera un souvenir, un matériel.

Si l'équipe créée lors d'un atelier souhaite continuer à travailler, les engagements doivent être clairs :

- Quel sera le rôle de l'animateur de l'atelier ?
- Les participants sont-ils d'accord pour que la création continue à être présentée en dehors de l'atelier ?

Il est très important de préciser que les créations du groupe sont propriété intellectuelle de tous les participants et sont régies par les principes du droit d'auteur.

Il est suggéré de remettre des certificats qui valident la participation des participants à l'atelier. Il est toujours agréable d'avoir une attestation officielle après une expérience collective et c'est un moment important à souligner à la fin de l'atelier.

L'étape de l'après atelier est un moment de joie et de fête grâce à l'unité et à la solidarité.